



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obsnatu

le bulletin

_numéro_47 // été 2018

conservation amphibien franche-
publication_naturaliste_reptile
comté_mammifère_enquête
information_mammifère_enquête_oiseau_
oiseau_suivi_échange_naturaliste
naturaliste_observations_biodiversité
observations_biodiversité



Sommaire

<u>Obsnatu la Base</u>	3
Bilan du premier semestre...	
...en quelques chiffres	
<u>Enquêtes et suivis</u>	4
Laridés hivernants (janvier 2018)	
Milan royal en hiver (janvier 2018)	
Recensement communal de 3 espèces à Villedieu-en-Fontenette (70)	
<u>Chez nos partenaires</u>	7
Un printemps silencieux dans les campagnes	
A propos de la manipulation d'insectes protégés	
<u>Amphibiens et reptiles</u>	9
Révision de la taxinomie pour deux reptiles : <i>Natrix helvetica</i> et lézard à deux raies	
<u>Mammifères</u>	10
Le castor d'Europe prend de l'Allan	
Elvis ou le suivi d'un chat forestier	
<u>Nicheurs rares</u>	12
Oie cendrée, nouvelle espèce nicheuse de Franche-Comté	
Reproduction de la mouette rieuse sur un étang à Belfort (90)	
Un blongios nain chanteur dans le Sundgau	
<u>Rubrique à bagues</u>	15
Contrôles de bagues en Franche-Comté	
<u>Plans d'actions</u>	16
Recherche de nids de pies-grièches grises	
<u>Curiosités naturalistes</u>	17
Oiseaux : faits marquants résumés de janvier à juin 2018	
Herpétologie : faits marquants résumés de janvier à juin 2018	

Obsnatu la Base

Bilan du premier semestre...

Un bilan plutôt positif pour ce premier semestre 2018, avec la barre des 4 000 inscrits dépassée (4 091 au 30 juin), dont 390 nouveaux observateurs (soit une augmentation de 6,3 % par rapport à la même période l'an dernier). Grâce aux 908 contributeurs actifs ce semestre, la base s'est également enrichie de 169 581 nouvelles observations. Ce dernier chiffre reste stable (+ 0,3 %) malgré la hausse continue du nombre de contributeurs actifs (+ 14,8 %).

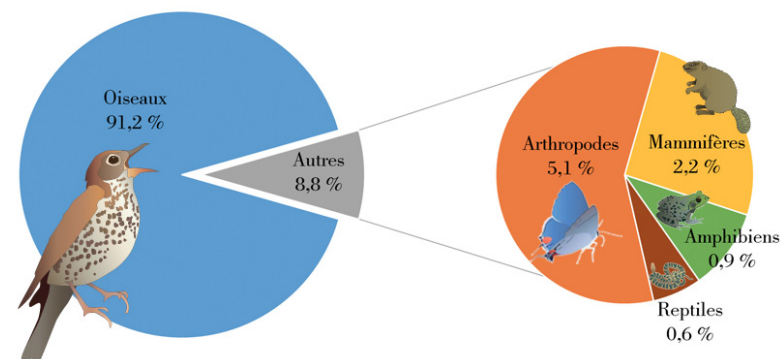
La fréquentation du site internet est également satisfaisante, avec 15 853 utilisateurs dont 20,97 % utilisent l'application mobile Naturalist. Cela reste néanmoins inférieur aux 17 667 utilisateurs du premier semestre 2017 (- 10,3 %) et, malgré les nombreuses améliorations récentes de l'application, le nombre de ses utilisateurs a peu évolué.

Du côté des données protocolées, 40 914 données (soit 24 % des données totales) ont été saisies par formulaires, dont 2 822 avec la mention « EPOC » (estimation des populations d'oiseaux communs ; voir [page dédiée](#)). Malgré une légère augmentation par rapport à l'an dernier, on reste tout de même loin de l'objectif des 50 % fixé début 2018. De plus, les données « EPOC » ont été saisies par seulement 6 observateurs ! Pas le temps de s'ennuyer au second semestre, la saisie par listes n'attend que vous !

Léa Chalvin, pour le comité Obsnatu la base (lea.chalvin@lpo.fr)

...en quelques chiffres

(Du 1^{er} janvier au 30 juin 2018)

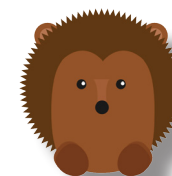


Les palmes d'or

Ce semestre, pour la palme d'or du « taxon présentant le plus faible nombre de données saisies, mais c'est déjà un bon début », nous avons un ex-aequo : il s'agit des taxons des mantes et des écrevisses, avec seulement 4 données chacun.



Dans une catégorie plus funeste, le grand gagnant de la palme « mortalité routière » est... le hérisson d'Europe, avec 141 données mortalité, soit 61 % des observations de l'espèce.



© Freeepk from www.fatfcon.com

Enquêtes et suivis

Laridés hivernants (janvier 2018)

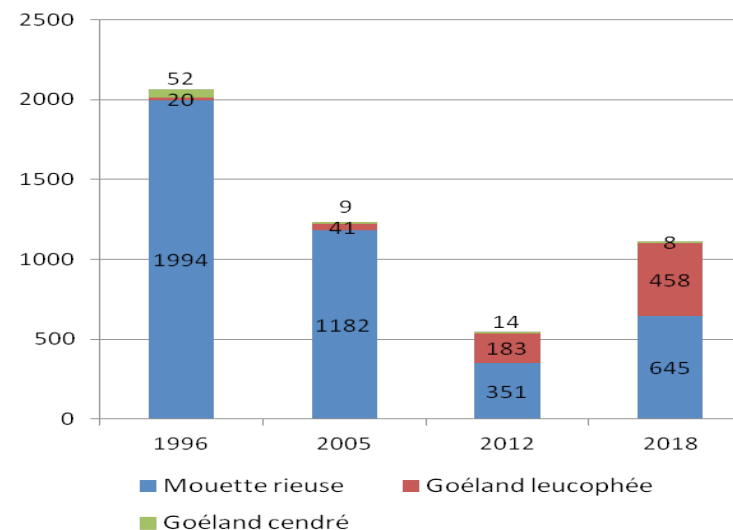
A l'occasion du comptage des oiseaux d'eau de la mi-janvier (Wetlands International), a eu lieu le 4^e recensement hivernal des laridés. Le réseau des compteurs a pris en charge les dénombrements diurnes ou nocturnes, selon les cas et les localités, pour faire état de 1 121 individus pour 6 espèces. Les effectifs sont majoritairement représentés par le goéland leucophée (41 %) et la mouette rieuse (58 %). Le part restant concerne 3 goélands bruns, 8 goélands cendrés, 5 goélands argentés et 2 goélands pontiques. La mouette rieuse occupe principalement le nord-est du Doubs, en vallée du Doubs, alors que le goéland leucophée est plutôt lié au sud du Jura, en vallée de l'Ain.

Les résultats mettent en avant un faible effectif de goélands cendrés, nous rappelant que l'espèce est avant tout présente lors de vagues de froid. On constate un effectif de mouettes rieuses plus conséquent qu'en 2012, le déclin précédemment noté semble s'être enrayé et un effectif croissant de goélands. Celui du goéland leucophée est intimement lié à l'évolution du dortoir de la vallée de l'Ain, qui connaît depuis 2010 un accroissement continu des effectifs. Il accueillait 40 goélands leucophées en 2010, 45 en 2011, 145 en 2012 (+1 goéland brun), 177 en 2013 (+1 cendré et 1 brun), 222 en 2014 (+1 argenté et 2 bruns), 265 en 2015 (+1 argenté, 2 bruns, 2 cendrés et 2 pontiques) et 503 en 2016 (+1 marin, 4 bruns et 1 cendré). En 2017, le dortoir accueillait 312 goélands leucophées (+1 argenté, 2 bruns et 1 cendré). En 2018, 351 goélands leucophées étaient présents avec 3 bruns, 4 argentés et 2 pontiques. Ce dortoir est en revanche uniquement nocturne, sans zone majeure de nourrissage dans le Jura. Les oiseaux semblent fréquenter les lacs suisses et la vallée du Rhône voisine.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)



Mouettes rieuses © Jeanine Grandjean



Enquêtes et suivis

Milan royal en hiver (janvier 2018)

Pour la 11^e année consécutive, le réseau milan royal a organisé un comptage simultané, tenu lors du week-end du 6 et 7 janvier. A cette occasion, 23 personnes se sont simultanément attelées à dénombrer les milans royaux sur les quatre départements francs-comtois.

Avec 4 dortoirs occupés (2 dans le Doubs, 1 en Haute-Saône et 1 dans le Jura) la Franche-Comté accueille un effectif important d'hivernants, qui s'élève au moins à 252 individus comptés, 216 en dortoir et 36 erratiques :

- Doubs : 17 individus erratiques, 65 et 94 ind. en dortoir;
- Jura : 11 ind. erratiques et 55 ind. en dortoir ;
- Haute-Saône : 2 ind. erratiques et 2 en dortoir ;
- Territoire de Belfort : 6 ind. erratiques.

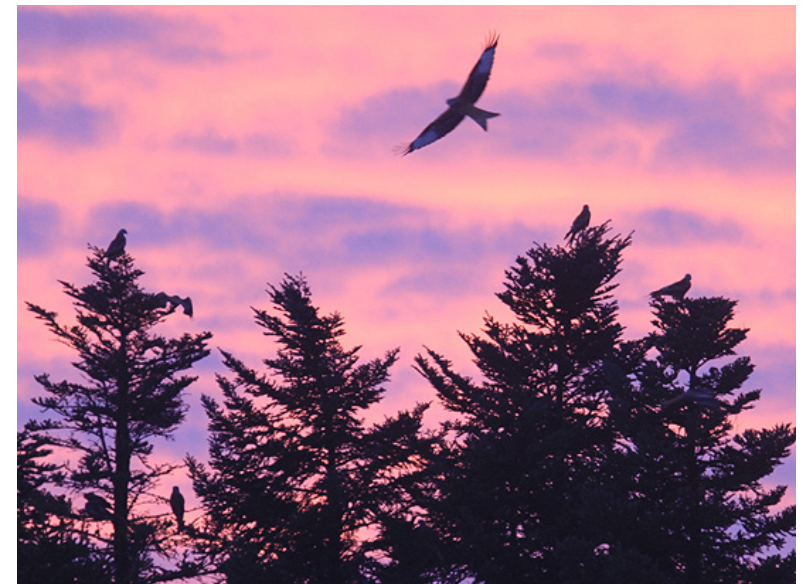
Avec la douceur du mois de janvier et le peu d'enneigement au sol, le total d'hivernants arrive à un niveau élevé d'oiseaux. A un individu près, l'effectif hivernant 2018 approche le précédent effectif important, qui s'élevait à 253 oiseaux en 2016. Le nombre de dortoirs est sensiblement le même que les années précédentes. Hormis un dortoir de deux individus trouvé à proximité de Semmadon (70), les autres dortoirs restent dans des secteurs déjà connus pour en avoir accueillis les précédentes années et sont relativement proches des anciens sites. Il est probable que d'autres dortoirs aient échappé à la connaissance du réseau d'observateurs.

Avec 11 891 individus dénombrés, le comptage de janvier 2018 constitue un nouveau record national, dépassant de quelques

centaines le total de janvier 2016. Ce dernier était surtout le fait d'un hivernage exceptionnel dans le Massif central. En 2018, ce sont les Pyrénées qui connaissent une très forte augmentation, l'effectif total de la chaîne atteignant 7 567 milans royaux contre 5 400-5 500 les derniers hivers, soit 2 000 de plus !

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Dortoir de milans royaux © Jean-Philippe Paul



Enquêtes et suivis

Recensement communal de 3 espèces à Villedieu-en-Fontenette (70)

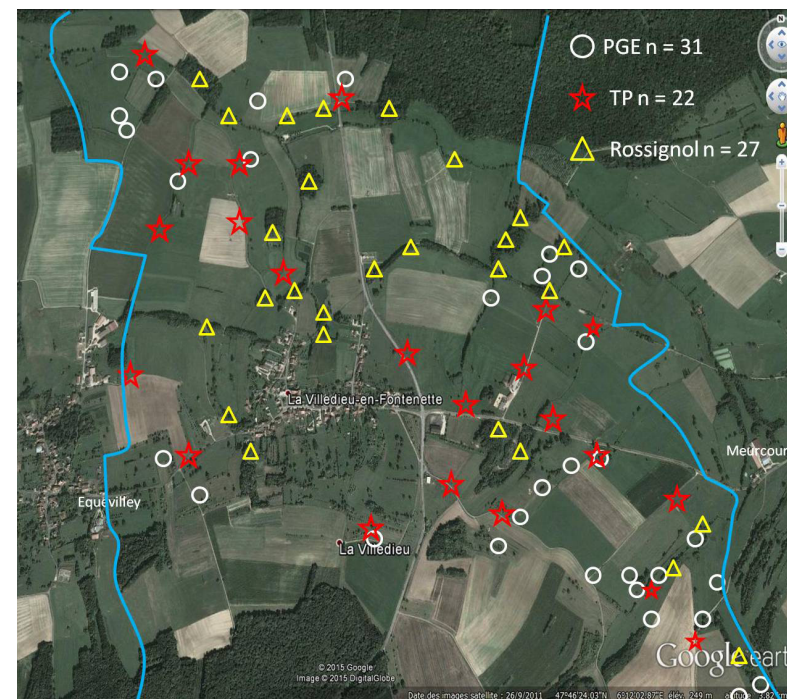
Le tarier pâtre et la pie-grièche écorcheur sont des passereaux des milieux ouverts et semi-ouverts, type bocage, tandis que le rossignol philomèle affectionne les bosquets, notamment dans les lieux humides. En 2015, un rapide recensement avait permis d'estimer la population des deux premières espèces à l'échelle d'un territoire communal, celui de la Villedieu-en-Fontenette (voir *Bulletin Obsnatu n°37*).

Un recensement plus exhaustif des deux espèces a été réalisé en 2018, recensement auquel s'est ajouté celui du rossignol. Les observations ont eu lieu sur l'ensemble de la 3^e semaine d'avril, de la dernière semaine de mai et de la 3^e semaine de juillet. Un deuxième recensement du tarier pâtre avait également été effectué en 2016.

La population de tarier pâtre, qui avait été estimée à 17 couples en 2015, atteignait 22 couples en 2016 comme en 2018, soit une densité de 3,1 couples/km² de milieux ouverts (7 km² au total) ou 6 couples/km² de milieux très favorables (prairies et pâturages). Compte-tenu de la sous-estimation probable de 2015 on peut conclure à la stabilité de la population sur la période 2015-2018.

La population de pie-grièche écorcheur, qui était de 21 couples en 2015, atteint 31 couples en 2018, soit 4,4 couples/km² de milieu ouvert et le double pour les milieux très favorables. Cette élévation n'est qu'apparente et est essentiellement due à une meilleure prospection de la totalité du territoire communal qui a permis la découverte de 11 nouveaux couples. On peut donc là aussi conclure à la stabilité de la population.

En 2018, le territoire communal abritait 27 couples de rossi-



Cantons identifiés de pie-grièche écorcheur, tarier pâtre et rossignol philomèle sur la commune de la Villedieu-en-Fontenette en 2018. Les limites communales sont en bleu. Fond © Google

gnol philomèle, soit une densité de 3,9 couples/km² de milieu ouvert. La localisation des territoires des trois espèces est indiquée sur la carte ci-dessus. Ces données serviront de référence pour évaluer à l'échelle d'une commune les futures variations de la population de ces espèces.

René Groscolas (alex.villedieu@sfr.fr)

Chez nos partenaires



Un printemps silencieux dans les campagnes

Les derniers résultats de deux études de suivi des oiseaux, l'une menée à une échelle nationale, l'autre plus localement, sont sortis au début du printemps. Les chercheurs du Muséum national d'Histoire naturelle et du CNRS arrivent au même constat : les oiseaux des campagnes françaises disparaissent à une vitesse vertigineuse. En moyenne, leurs populations se sont réduites d'un tiers en 15 ans. Au vu de l'accélération des pertes ces deux dernières années, cette tendance est loin de s'infléchir...

Grâce à des ornithologues amateurs et professionnels [...], le STOC produit des indicateurs annuels (voir *les derniers résultats*) sur l'abondance des espèces dans différents habitats (forêt, ville, campagne, etc.). Les relevés effectués en milieu rural mettent en évidence une diminution des populations d'oiseaux vivant en milieu agricole depuis les années 1990. Les espèces spécialistes de ces milieux, comme l'alouette des champs, la fauvette grisette ou le bruant ortolan, ont perdu en moyenne un individu sur trois en quinze ans. Et les chiffres montrent que ce déclin s'est encore intensifié en 2016 et 2017.

Ces résultats nationaux sont confirmés par une seconde étude menée à une échelle locale sur la Zone atelier « Plaine & Val de Sèvre » portée par le CNRS. Depuis 1995, des chercheurs du CNRS de Chizé (CEBC) suivent chaque année 160 zones de 10 hectares d'une plaine céréalière typique des territoires agricoles français. En 23 ans, toutes les espèces d'oiseaux de plaine ont vu leurs populations fondre : l'alouette perd plus d'un individu sur trois (-35 %) et avec huit individus disparus sur dix les perdrix sont presque décimées. Ce déclin frappe toutes les espèces d'oiseaux en milieu agricole, aussi bien les espèces dites spécialistes - fréquentant prioritairement ce milieu -, que les espèces dites généralistes - retrouvées dans tous les types d'habitats, agricoles ou non. [...]



L'alouette des champs, espèce en déclin selon les deux études © Jean-Marc Gérard

Cette disparition massive observée à différentes échelles est concomitante à l'intensification des pratiques agricoles ces 25 dernières années, plus particulièrement depuis 2008-2009. Une période qui correspond entre autres à la fin des jachères imposées par la PAC, à la flambée des cours du blé, à la reprise du sur-amendement au nitrate permettant d'avoir du blé sur-protéiné et à la généralisation des néonicotinoïdes, insecticides neurotoxiques très persistants. Ces deux études révèlent l'ampleur du phénomène : le déclin des oiseaux en milieu agricole s'accélère et atteint un niveau proche de la catastrophe écologique. [...] Si cette situation n'est pas encore irréversible, il devient urgent de travailler avec tous les acteurs du monde agricole pour accélérer les changements de pratiques ; et d'abord avec les agriculteurs qui possèdent aujourd'hui les clés pour infléchir la tendance.

Source : <https://www.mnhn.fr/fr/recherche-expertise/actualites/printemps-2018-s-annonce-silencieux-campagnes-francaises>

Chez nos partenaires

A propos de la manipulation d'insectes protégés

L'ouverture à la saisie en ligne des données d'insectes sur Obsnatu la Base a permis de constater que plusieurs photographies d'insectes protégés en main, dans un filet ou dans une boîte ont été déposées, ce qui constitue un délit, leur manipulation étant réglementée.

L'occasion de rappeler à tous que plusieurs espèces d'Odonates (libellules et demoiselles), de Rhopalocères (papillons de jour) et de Coléoptères sont protégées au titre de la loi sur la protection de la nature de 1976. Les espèces sont listées dans l'arrêté du 23 avril 2007 qui fixe également les modalités de leur protection : [page Légifrance](#).

Ce rappel de la réglementation ne doit cependant pas vous freiner dans vos activités naturalistes, bon nombre de ces espèces pouvant être facilement identifiées sans manipulation ou sur la base d'un cliché de l'insecte posé.

Saisie en ligne : Taxa désormais disponible à tous

Le CBNFC-ORI a mis en ligne une interface de saisie des données de flore sauvage et d'invertébrés, Taxa. Pour l'utiliser, il vous suffit de vous inscrire à l'adresse suivante : <http://cbnfc-ori.org/user/register>

Pourquoi l'utiliser ? Parce que les données sont directement intégrées dans Taxa, ce qui vous permet de les voir apparaître rapidement sur les cartes de répartition (dès qu'elles sont validées), et simplifie amplement la tâche du CBNFC-ORI. En effet, la récupération des données issues d'autres plateformes de saisie en ligne requiert des manipulations chronophages et des délais de mise à jour dont la fréquence n'est généralement qu'annuelle.



L'azuré des paluds, une espèce protégée © Loup Noally

L'outil est déjà performant, mais il évoluera pour l'être encore plus, et notamment pour faciliter la saisie sur le terrain. Merci à tous !

Frédéric Mora et François Dehondt (francois.dehondt@cbnfc.org)

Révision de la taxinomie pour deux reptiles :

Amphibiens et reptiles

Natrix helvetica et lézard à deux raies

L'année 2017 est marquée par deux changements dans la taxinomie de nos reptiles francs-comtois : une « nouvelle espèce » de couleuvre à collier et un nouveau nom français pour le lézard vert.

Jusqu'à très récemment, deux espèces de couleuvre à collier étaient considérées en Europe : *Natrix natrix* et *Natrix astreptophora*. Mais les analyses génétiques et phylogénétiques combinées aux comparaisons morphologiques n'ont pas fini de nous apporter des surprises : une nouvelle étude publiée dans *Scientific Reports* montre que les couleuvres à collier à l'ouest et au sud du Rhin appartiennent en fait à une espèce différenciée, *Natrix helvetica* (auparavant considérée comme une sous-espèce de *Natrix natrix*). Jusqu'à preuve du contraire, *Natrix natrix* ne semble pas naturellement présente en France. La couleuvre à collier en Franche-Comté doit donc maintenant être nommée *Natrix helvetica* ! En pratique pas de panique, vous saisirez toujours vos données à partir du nom français « couleuvre à collier ». Côté nom latin vous devrez choisir l'espèce *Natrix helvetica*, à moins que vous ne soyez en séjour dans le Sud-Ouest de la France auquel cas vous saisirez *Natrix astreptophora* !

Pour le lézard vert, le « vrai » nom de *Lacerta bilineata* est lézard à deux raies et c'est désormais ce nom français qui est reconnu au niveau national.

Les changements sont en cours auprès de Biovision pour obtenir les dénominations suivantes sur Obsnatu la Base : couleuvre à collier (couleuvre helvétique), *Natrix helvetica* et lézard vert occidental (lézard à deux raies), *Lacerta bilineata*.

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)



Mâle de *Natrix helvetica* en maraude dans un étang péri-forestier de Haute-Saône © Alix Michon

Mammifères

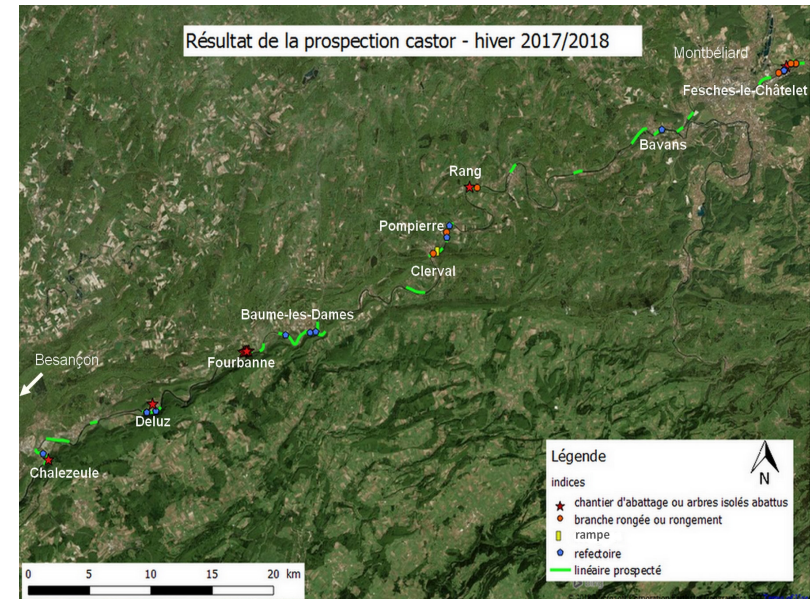
Le castor d'Europe prend de l'Allan

Durant l'automne-hiver 2017-2018, une dizaine de journées de recherche du castor en amont de Besançon a été réalisée bénévolement. Entre Chalezeule et Fesches-le-Châtel, l'objectif était d'améliorer les connaissances de l'avancée de l'espèce sur le Doubs et l'Allan.

Au total, 9 secteurs différents ont montré des indices de présence (branchettes rongées, arbres isolés abattus, chantiers d'abattage, réfectoires et rampes). Les types d'indices, ainsi que leur densité, permettent de définir le statut de présence du castor. Les sites où l'on observe de nombreux réfectoires, arbres abattus et/ou chantiers d'abattage laissent penser à une installation pérenne, voire à une famille. C'est le cas pour Chalezeule, Deluz, Fourbanne et Rang. Pour les secteurs de Baume-les-Dames, Pompierre et Bavans les petits réfectoires et les branches rongées isolées révèlent la présence d'individus en recherche de territoire, comme en atteste l'observation d'un individu dans une prairie inondable de Pompierre. Difficile de se prononcer pour Clerval, zone à la fois très propice mais difficile à prospecter.

Automne 2014, les premiers indices de rongements le long de l'Allan à Allenjoie sont rapportés. Trois ans après, des naturalistes renseignent de nouveaux réfectoires, écorçages et chantiers d'abattage diffus à Allenjoie et Brognard au niveau de la zone naturelle réaménagée. Des indices sont désormais renseignés plus en amont à Fesches-le-Châtel. La présence certaine du castor dans le Pays de Montbéliard est avérée mais il reste très certainement des sites à découvrir.

Certaines zones actuellement occupées par des individus erratiques méritent d'être contrôlées régulièrement pour surveiller l'éventuelle installation d'une famille.



Carte des résultats de prospections du castor sur le Doubs © Clément Giacomo

Maintenons et approfondissons nos recherches afin d'affirmer qu'une nouvelle famille s'est installée à plus de 52 km de la plus proche connue, celle d'Ougney-Douvot !

Clément Giacomo (clementgiacomo@gmail.com)

et Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

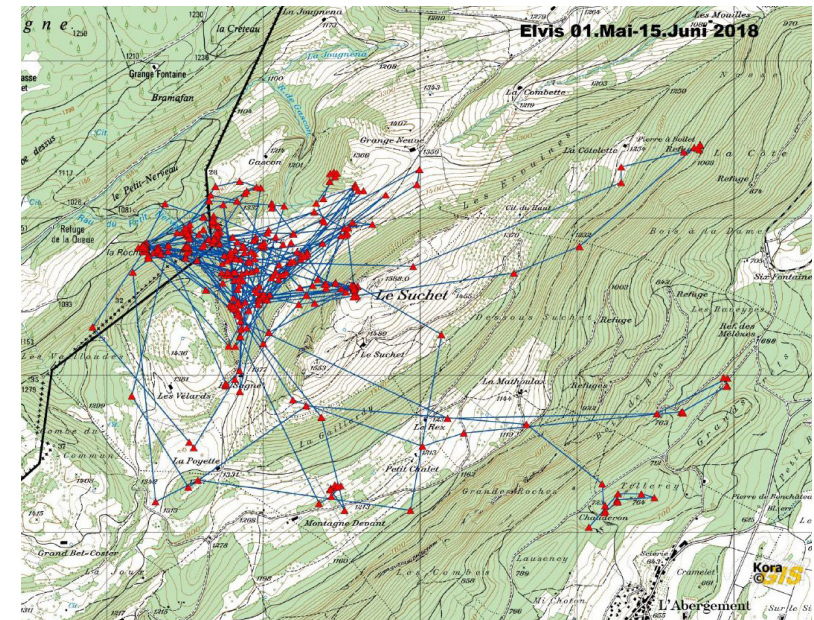
Mammifères

Elvis ou le suivi d'un chat forestier

Le 1^{er} mai 2018, un mâle de chat forestier a pu être relâché dans la région de L'Abergement dans le canton de Vaud (CH). Cette opération est le fruit d'une collaboration entre les surveillants de la faune de la Direction Générale de l'Environnement, le centre de soins pour la faune sauvage de la Garenne, le KORA et l'Université de Berne.

Il était arrivé le 27 décembre dernier au centre de soins de la Garenne, après que le service de la faune du canton de Vaud l'ait trouvé affaibli et amaigri. Il était dans un poulailler probablement poussé par la faim. Il a fallu quatre mois de soins avant de pouvoir le relâcher dans la nature. Arrivé à la Garenne à un poids de 3 kg, il faisait 4,7 kg à son retour dans la nature. L'état de ses dents laisse penser qu'il était âgé. Il a eu plusieurs problèmes de santé à régler : infestation par la gale, boiterie, conjonctivite... Les conditions météorologiques avec des enneigements importants et tardifs n'étaient pas non plus favorables pour le relâcher. Le biologiste du KORA, Fridolin Zimmermann, et la vétérinaire de l'Université de Berne, Marie-Pierre Ryser-Degiorgis, ont effectué la pose d'un émetteur GPS qui permet de suivre les déplacements du chat forestier après son relâcher. Le chat a aussi fait l'objet d'un contrôle vétérinaire complet, incluant des analyses sanguines, des mesures... La première récupération des données GPS le 15 juin par le KORA a montré qu'il effectuait des déplacements importants. De 760 mètres d'altitude, il est monté dans le secteur du Suchet où il a principalement fréquenté des secteurs au-delà de 1300 mètres d'altitude, en passant régulièrement la frontière sur la commune de Jougne.

Michel Gauthier-Clerc (gauthierclerc.lagarenne@gmail.com)



Carte des déplacements à la frontière franco-suisse du chat forestier Elvis, entre le 1^{er} mai et le 15 juin 2018 © KORA

Nicheurs rares

Oie cendrée, nouvelle espèce nicheuse de Franche-Comté

L'oie cendrée est la plus commune des oies fréquentant notre territoire, qu'elle traverse principalement de septembre à novembre et en février-mars. Les effectifs sont souvent réduits, mais quelques stationnements de groupes peuvent s'observer lors des coups de froids hivernaux. En Franche-Comté, cette espèce s'observe le plus souvent le long des principales vallées alluviales, et particulièrement celle de la Saône, ainsi que dans les régions de lacs, étangs et marais.

Si l'oie cendrée est une migratrice régulière, aucune preuve de reproduction n'avait été relevée jusqu'à cette année. Arrivés en mars, 2 couples se sont installés dans le Territoire-de-Belfort et en Haute-Saône. Ils ont mené à bien leur reproduction, puisque au moins 7 jeunes (5 dans le 70 et 2 dans le 90) ont été produits. A ces deux couples reproducteurs, il convient également d'évoquer des stationnements et observations tardifs, dans le Doubs et sur un deuxième site de Haute-Saône ! Exceptionnel mais attendu...

En effet, l'espèce était devenue d'observation régulière en période estivale depuis 2005, ce qui semblait préfigurer cette installation.

La Franche-Comté offre d'importantes possibilités de développement d'une population viable et notamment dans le Sundgau, la Bresse, sur les lacs et marais de nos plateaux ou encore le long des vallées du Doubs, de la Saône ou de l'Ain... Considérant son implantation en Dombes et le long du Rhin, les reproductions franc-comtoises, que l'on souhaite durables, permettront de faire le trait d'union entre ces deux populations. Elles permettraient également d'assurer sur le long terme une plus grande résilience de l'espèce face aux enjeux environnementaux à venir.

Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)

La famille haute-saônoise d'oies cendrées au complet © Willy Hugedet



Nicheurs rares

Reproduction de la mouette rieuse sur un étang à Belfort (90)

A Belfort, le site de l'étang Bull est composé de 2 plans d'eau en contexte urbain. Ceux-ci sont séparés par un muret central. Un jour, un petit amas de roseaux massette sec est poussé par le vent, régnant sur le plan d'eau Sud. Il est ensuite bloqué par ses racines au fond de l'eau. Puis, petit à petit, les roseaux poussent et la renouée amphibie colonise l'amas. Régulièrement, 2 mouettes rieuses sont présentes sur le site. Elles se posent sur le muret central. Parfois, elles chassent même les canards colvert un peu trop curieux.

Le 16 avril, 4 individus sont présents dont 2 posés sur le petit amas de végétation. Ils l'occupent pendant un moment avant de s'envoler. Ils seront observés à nouveau les jours suivants, avant une absence remarquable d'environ 15 jours. De retour sur le site, la fréquentation de l'amas s'intensifie et le 16 mai, un des deux adultes nuptiaux y amène des matériaux. Les jours suivants confirment la première observation et l'un des oiseaux est observé « couché » à plusieurs reprises. Du 20 mai au 15 juin, le nid est clairement établi et la femelle est la plupart du temps observée en position de couvain, avec prise de relais régulier du mâle. Dès le 16 juin un premier poussin est observé puis un second le 18. Au sein de la végétation, ils sont mimétiques.

Il s'agit de la première reproduction de l'espèce dans le Territoire-de-Belfort et de la seconde reproduction franc-comtoise, après le premier cas documenté à Champdivers (39) en 2010 et 2011. Les deux (grands) poussins ont été observés jusqu'au 5 juillet et nous avons bon espoir qu'ils aient pu s'envoler par la suite.

*Marcel Chapuis, Daniel Langolf et Jean-Michel Gatefait
(gatefaitjeanmichel@yahoo.fr)*



Mouette rieuse et ses deux poussins, le 20 juin 2018 © Claude Nardin

Nicheurs rares

Un blongios nain chanteur dans le Sundgau

Le 25 mai 2018, dans le cadre de prospections dans le Sundgau (Territoire-de-Belfort), une recherche de passereaux de milieux semi-ouverts amène à visiter la commune de Chavanatte et ses étangs. Lors d'un déplacement dans la partie Est du ban communal, en périphérie de l'étang "Le Nouvelleux", quelques notes d'un chant sourd provenant de la saulaie bordant le plan d'eau se font entendre. Après un court moment de pause, l'oiseau se met de nouveau à chanter, quasiment sans interruption pendant une dizaine de minutes : un blongios nain !

Cette découverte est particulièrement intéressante dans le contexte du Nord-Est franc-comtois et en particulier dans le Sundgau. L'espèce était connue nicheuse jusqu'au début des années 1990 et le dernier oiseau cantonné était noté à Faverois en 1993. Si des indices ponctuels de mâles observés et/ou chanteurs ont été obtenus dans le Nord du département dans les années qui suivent, aucune ne l'a été depuis l'année 2000, date des dernières observations circonstanciées (Giroud, 2018) avant celles de 2017 à Cunelières.

A l'instar d'autres dans la décennie 1990, il est possible que cette observation se rapporte uniquement à un migrateur. Néanmoins, le moindre niveau de prospection du secteur peut également expliquer cette absence apparente de l'espèce et une étude plus approfondie pourrait mettre en avant une nidification sur l'un ou l'autre des rares étangs encore favorables (étang des Boules à Cunelières, étang des Cratsch à Foussemagne, etc.). Sur la période 2006-2015 dans le Sundgau alsacien, quelques mâles sont observés sans qu'une reproduction n'ait été constatée (Muller *et al.*, 2017). Cette observation pourrait également s'inscrire dans une dynamique d'extension récente d'aire de répartition après plusieurs décennies de régression comme en témoignerait la nidi-



Etang "Le Nouvelleux" à Chavanatte © Emilien Vadam

fication de nouveau constatée en Haute-Saône en 2013 après 10 ans d'absence dans ce département. Gageons que de futurs naturalistes viennent confirmer ce retour et pourquoi pas documenter une reproduction certaine.

Emilien Vadam (vadam.emilien@laposte.net)

Muller Y., Dronneau C., Bronner J.M. (coord.), 2017. - Atlas des oiseaux d'Alsace, Nidification et hivernage. Collection "Atlas de la faune d'Alsace", Strasbourg, LPO Alsace, 872 pages.

Giroud M., 2018. - Blongios nain (*Ixobrychus minutus*), in LPO Franche-Comté (collectif), 2018. - Les oiseaux de Franche-Comté. Répartition, tendances et conservation. Biotope, Mèze : 100-101.

Rubriques à bagues

Contrôles de bagues en Franche-Comté

Au cours du premier semestre, 41 lectures de bagues ont pu être réalisées. Elles concernent 8 espèces, dont la cigogne blanche qui concentre 80 % des contrôles.

Pour les cigognes, les programmes concernés sont français (54 %), allemands (36 %) et suisses (9 %). De plus, 3 oiseaux possédant des bagues pourtant lues ne pourront jamais être identifiés, les programmes n'en retrouvant pas de traces informatisées. Sur les contrôles avec historiques reçus, la distance moyenne entre le lieu de baguage et le lieu de contrôle s'établit à 149 km (mini-5 et maxi-586), pour une durée moyenne de 6 ans et 5 mois (mini-10 mois et maxi-17 ans et 10 mois) entre les dates de baguage et de contrôle. Pour les autres espèces figure notamment un contrôle de milan noir d'origine allemande. L'historique de cet individu ne nous est pas encore parvenu. Parmi les historiques reçus, notons celui d'une spatule blanche baguée en mai en Camargue et contrôlée fin juin à Vaivre-et-Montoille (si jeune et déjà une grande voyageuse, puisqu'en juillet elle était dans le Bade-Wurtemberg) ; d'un cygne tuberculé contrôlé à l'étang des Forges, fidèle au site depuis 2014 et en provenance de l'Alsace voisine ; de la grande aigrette 4L5 (blanc sur fond rouge) de Faverois (90), d'origine hongroise mais fidèle à son site d'hivernage depuis 2014 ; d'un fuligule milouin contrôlé en février à Osselle (25), deux ans après son baguage à Outines (51) et enfin de deux contrôles de goélands. Le premier concerne un jeune leucopée et le second un hybride argenté x pontique, qui ont tous deux fait l'objet d'un article dans un précédent numéro (voir [Bulletin Obsnatu n°45](#)).

A ces contrôles, nous pouvons ajouter deux données originales d'oiseaux bagués à Evette-Salbert dans le Territoire-de-Belfort (C. Sénéchal, *com. pers.*) : une mésange bleue baguée en décembre 2016 a été contrôlée en décembre 2017 en République de Serbie

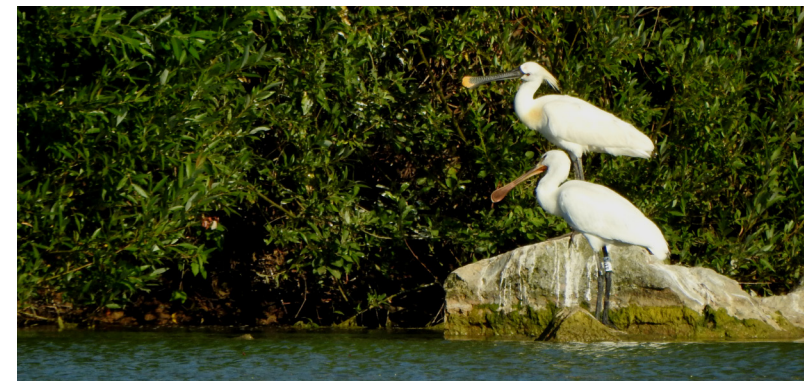
à plus de 990 km ; un grosbec cassenois a eu moins de chance et a percuté une baie vitrée en Allemagne deux ans après son baguage.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Merci aux 21 observateurs qui ont transmis les lectures de bague(s) : Béatrice Bricquet, Bruno Cattenoz, Christian Chirio, Christian Peltier, Claude Marchiset, Daniel Bouvot, Eric Humbert (ENEDIS), Eric Wolff, François & Catherine Gremillard-Hubert, François Manuelle, François Pennec, Gretl Nardin, Jean-Michel Gatefait, Jean-Philippe Paul, Mairie de Joncherey, Michel Pilette, Nick Derry, Patrick Wolff, Philippe Girardin, Stéphane Gervais, Willy Hugedet

Synthèse des données transmises sur Obsnatu la Base, hors milan royal. Dans le cas d'observations d'oiseaux bagués, merci de saisir les informations obtenues dans le champ remarque de votre observation (responsable programme, lieu de naissance, date de baguage, etc.).

Spatules blanches, dont une baguée AXHL © Willy Hugedet



Plans d'actions

Recherche de nids de pies-grièches grises

Un suivi a été initié sur la population nicheuse de pie-grièche grise. Un stagiaire a été déployé de mars à août pour rechercher l'espèce, solliciter le réseau de bénévoles et ainsi augmenter la pression d'observation sur et aux alentours des noyaux de populations connus.

En 2018, 16 couples ont été recensés avec nidification certaine : 12 couples pour le Doubs et 4 pour le Jura. Parmi eux, 8 ont connu un succès de reproduction avec, par couple, 1 à 4 jeunes à l'envol. Quelques individus, probablement seuls, ont été observés sur d'autres territoires.

Un objectif sous-jacent à ce suivi était de récolter les nids pour en analyser le contenu, sous couvert d'autorisation de l'Etat accordée par la DREAL. En effet, plusieurs cas d'enchevêtrement de jeunes au nid dans des ficelles plastiques ont été observés les années précédentes (voir [Bulletin Obsnatu n°23](#)). Alertée par ces cas, la LPO Franche-Comté a ainsi souhaité mesurer l'ampleur du phénomène sur l'ensemble de la population, si réduite soit elle.

Au total, sur les 10 nids qui ont pu être localisés, 8 ont pu être récoltés et tous, sans exception, contiennent de la ficelle plastique. Deux jeunes ont encore été retrouvés enchevêtrés dans un des nids. Si l'analyse du contenu des nids est en cours et que les résultats ne sont encore pas connus, une réflexion est menée pour répondre à ce problème. Elle porte tant sur les pratiques agricoles environnantes que sur les constructeurs de matériaux agricoles. On espère ainsi qu'elle amènera à un projet à plus long terme en partenariat avec le monde agricole.

Elie Monin (elie.monin@lpo.fr)



Poussins de pie-grièches grises piégés au nid en 2018 © Frédéric Ruffinoni

Curiosités naturalistes

Oiseaux : faits marquants observés de janvier à juin 2018

Oie rieuse* : 2 ind. le 03/02 à Orgelet (39)

Tadorne casarca : 4 ind. le 13/01 à La Prétière (25) ; 2 ind. le 15/04 à Cussey-sur-l'Ognon (25) ; 1 ind. le 15/03 à Boissia (39) ; 1 ind. le 01/04 puis le 28/04 à Pagney (39) ; 1 ind. le 02/05 à Rahon (39) ; 1 ind. le 29/05 à Champdivers (39) et de nombreuses observations dans le 70 et le 90 dont 1 groupe de 23 ind. le 06/01 à Faverois (90)

Hybride fuligule milouin x morillon : 1 ind. le 22/02 à Chapelle-Voland (39)

Fuligule nyroca* : 1 ind. le 20/05 à Frasne (25) ; 1 ind. les 12 et 13/01 à Les Magny (70) ; 1 ind. le 12/04 à Breurey-lès-Faverney (70)

Tadorne casarca © Jeanine Grandjean



Fuligule milouinan : 1 ind. du 30/01 au 03/02 sur les gravières de Vuillecin, des Granges-Narboz et de Pontarlier (25)

Hybride fuligule milouin x nyroca : 1 ind. le 06/01 à Bouverans (25) ; 1 ind. du 03 au 27/01 à Condes (39) ; 1 ind. le 23/03 à Chapelle-Voland (39)

Harle piette : 1 ind. le 01/04 à Laissey (25)

Plongeon catmarin : de 1 à 2 ind. du 03/01 au 16/02 à Vaivre-et-Montoille (70)

Butor étoilé : au moins 2 ind. du 02/01 au 23/03 sur les bords du lac de Saint-Point (25) ; de 1 à 2 ind. du 19/01 au 07/03 à Brevans (39) ; 1 ind. le 02/03 à Fontainebrux (39) ; 1 ind. le 28/02 à Breurey-lès-Faverney (70)

Butor étoilé © Ghislain Riou



Curiosités naturalistes

Blongios nain : 1 ind. du 23/05 au 26/06 à Brevans (39) ; 1 ind. le 25/05 à Champrougier (39) ; de 1 à 3 ind. du 09/05 au 06/06 à Breurey-lès-Faverney (70) ; 1 ind. le 25/05 à Chavanatte (90) (voir article p. 14)

Héron garde-bœufs : 1 ind. le 29/04 à Frasne (25) ; 1 ind. le 29/03 à Mirebel (39) ; 2 ind. le 29/04 à Courlaoux (39) ; 4 ind. les 09 et 10/05 à Pagny (39) ; 3 ind. le 02/06 à Saint-Baraing (39) ; 1 ind. le 02/05 et le 27/05 à Breurey-lès-Faverney (70) ; 1 ind. le 27/05 à Beaujeu-Saint-Vallier-Pierrejux-et-Quitteur (70)

Ibis falcinelle : 1 ind. le 04/04 à Mersuay (70)

Spatule blanche : 1 ind. le 02/06 à Frasne (25) ; 1 ind. le 03/06 à Breurey-lès-Faverney (70) ; 2 ind. le 27/06 à Vaivre-et-Montoille (70)

Vautour fauve : 1 ind. le 28/05 à Longevilles-Mont-d'Or (25) ; 9

ind. le 13/06 à Maîche (25) ; 3 ind. le 20/05 à Lent (39) ; 7 ind. le 06/06 à La Pesse (39) ; 1 ind. le 12/06 à Arbois (39) ; 1 ind. le 30/05 à Autrey-lès-Gray (70) ; 1 ind. le 11/06 à Etuz (70)

Vautour moine* : 1 ind. le 12/06 à Plasne (39)

Circaète Jean-le-Blanc* (hors sud du Jura) : 1 ind. le 25/05 à Cendrey (25)

Busard pâle* : 1 ind. le 09/04 à Dole (39)

Buse pattue* : 2 ind. du 28/01 au 08/02 en vallée du Drugeon (25)

Aigle criard* : Tönn, de nouveau de passage en Franche-Comté du 22 au 24/03, remonte la vallée de l'Ain, passe à proximité de Besançon, file au nord en Haute-Saône et bifurque par le Territoire-de-Belfort

Ibis falcinelle © Laurent Déforêt



Vautours fauves © Cyril Prevent

Curiosités naturalistes

Aigle royal* (hors sud du Jura) : 1 ind. le 03/03 à Fournet-Blancheroche (25) ; 1 ind. le 02/05 à Boujailles (25)

Faucon kobez : 1 ind. le 02/06 à Sainte-Colombe (25) ; 1 ind. le 28/04 à Crotenay (39) ; 3 ind. le 29/04 à Cramans (39)

Marouette ponctuée : 1 ind. le 06/06 à la Rivière-Drugeon (25) ; 1 ind. le 13/06 à Labergement-Sainte-Marie (25) ; 1 ind. le 31/05 aux Rousses (39) ; 3 ind. le 01/05 à Vesoul (70) ; 1 ind. le 15/06 à Faverney (70)

Râle des genêts : 1 à 4 ind. du 16/05 au 20/06 à Labergement-Sainte-Marie (25) ; 1 ind. le 20/06 à la Planée (25) ; 1 ind. du 22/05 au 06/06 à Faverney (70) ; 1 ind. le 29/05 à Baulay (70) ; 1 ind. le 07/06 à Fédry (70) ; 1 ind. le 12/06 à Fleurey-lès-Faverney (70)

Echasse blanche : 2 ind. les 05 et 06/05 à Bouverans et Bon-

nevaux (25) ; 2 ind. le 13/04 à Pagny (39) ; 2 ind. le 14/04 à Vincent (39) ; 3 ind. le 17/04 puis 1 ind. le 19/04 à Breurey-lès-Faverney (70)

Avocette élégante : 1 ind. le 31/03 à Vuillecin (25) ; 1 ind. le 01/05 à Vincent (39)

Oedicnème criard : de 1 à 5 ind. du 05/04 au 21/06 à Petit-Noir (39) ; 3 ind. le 18/05 à Annoire (39)

Bécasseau de Temminck* : 2 ind. le 07/05 à Villers-sur-Port (70) ; 1 ind. du 07 au 09/05 à Breurey-lès-Faverney (70)

Bécasseau cocorli : 1 ind. le 01/06 à Vincent (39)

Bécassine sourde : de 1 à 2 ind. du 29/03 au 13/04 à Pagny (39) ; 1 ind. le 30/03 à Cesancey (39) ; 1 ind. le 25/03 à Vesoul (70) ; 1 ind. le 01/04 à Breurey-lès-Faverney (70) ; de 1 à 2 ind. du 09 au 14/04 à Viller-sur-Port (70)

Aigle royal © Nicolas Devillers



Echasse blanche © Jeanine Grandjean



Curiosités naturalistes

Courlis corlieu : 1 ind. le 15/04, puis un autre le 27/04 à Vincent (39) ; 1 ind. du 17/04 au 06/05 à Breurey-lès-Faverney (70)

Chevalier stagnatile : 1 ind. le 24/04 à Frasne (25)

Mouette mélanocéphale : 1 ind. le 14/03 à Thise (25) ; 1 ind. le 20/03, puis 1 le 08/04, 1 le 07/05 et enfin 1 le 15/05 à Vaivre-et-Montoille (70) ; 1 ind. le 14/03 à Brebotte (90)

Goéland argenté* : 1 ind. du 09 au 13/01 à Bouverans (25) ; 2 ind. du 04/01 au 07/02 au Lac de Saint-Point (25) (dont 1 adulte présent depuis novembre 2017) ; au moins 4 ind. du 03/01 au 25/02 à Condes (39)

Goéland pontique* : 1 ind. le 08/01 à Bannans (25) ; 1 ind. le 13/01 à Bouverans (25) ; de 1 à 2 ind. du 03/01 au 16/02 à Condes (39) ; 2 ind. le 16/03 à Brevans (39)

Hybride goéland argenté x pontique : 1 ind. le 25/02 à Condes

Courlis corlieu © Nick Derry



(39) (voir [Bulletin Obsnatu n°45](#))

Mouette tridactyle* : 1 ind. le 21/01 à Rupt-sur-Saône (70)

Sterne caspienne : 1 ind. le 06/05 à Breurey-lès-Faverney (70) ; 2 ind. le 16/05 à Vaivre-et-Montoille (70)

Sterne naine : 1 ind. le 29/06 à Bouverans (25)

Guifette leucoptère : 1 ind. le 18/05 à Breurey-lès-Faverney (70)

Petit-duc scops : 1 ind. du 02 au 12/06 à Arc-et-Senans (25) ; 1 ind. le 10/06 à Champagne-sur-Loue (39)

Hibou des marais : 1 ind. le 23/04 à Houtaud (25) ; 1 ind. le 23/04 à Chissey-sur-Loue (39) ; 1 ind. le 10/04 à Attricourt (70) ; 1 ind. le 16/05 à Chenevrey-et-Morogne (70) ; 1 ind. le 17/04 à Faverois (90)

Hibou des marais © Etienne Colliat



Curiosités naturalistes

Hirondelle rousseline* : 1 ind. le 10/04 à Vavre-et-Montoille (70) ; 1 ind. le 14/05 à Sermamagny (90)

Pipit rousseline : 1 ind. le 29/04 à Beaufort (39) ; 1 ind. le 01/05 à Saint-Germain (70) ; 2 ind. le 24/04 à Suarce (90)

Accenteur alpin* : 1 ind. du 06/01 au 05/03 à Besançon (25) ; 1 à 2 ind. du 02 au 23/04 à HautePierre-le-Châtelet (25) ; 3 ind. le 07/04 à Jougne (25) ; 1 ind. le 15/02 à Prémanon (39) ; 2 ind. le 11/03 à Septmoncel (39) ; 1 ind. le 22/03 à Saint-Laurent-la-Roche (39)

Cisticole des joncs : 1 ind. du 26 au 28/05 à Faverney (70)

Rousserolle des buissons* (possible première observation comtoise de l'espèce) : 1 ind. du 02 au 06/06 à Sainte-Colombe (25)

Fauvette passerinette* : 1 ind. le 28/04 à Laissey (25)

Hirondelle rousseline © Bernard Marconot



Panure à moustaches : 1 ind. du 09 au 12/01 à Breurey-lès-Faverney (70)

Pie-grièche à tête rousse : 1 ind. du 25 au 27/04 à Houtaud (25) ; 1 ind. du 31/05 au 01/06 à Authume (39) ; 2 ind. du 05 au 29/06 à Jussey (70) ; 1 ind. le 05/06 à Betaucourt (70)

Corneille mantelée* : 4 ind. le 20/05 à Vaclusotte (25)

Etourneau roselin* : 3 ind. le 09/06 à Vaclusotte (25)

Venturon montagnard : 1 ind. le 25/02 à La Pesse (39) ; 1 ind. le 01/04 à Septmoncel (39)

Sizerin boréal : 1 ind. le 20/01 à Sainte-Colombe (25) ; 5 ind. le 27/01 à Sainte-Combe (25) ; 1 ind. le 27/01, le 04/02 et 2 ind. le 04/03 à Bannans (25) ; 2 ind. le 10/02 à Besançon (25) ; 1 ind. le 04/03 à La Rivière-Drugeon (25) ; 1 ind. le 17/03 à Bannans (25) ; 1 ind. le 06/05 à Falletans (39)

Fauvette passerinette © Claude Garnier



Curiosités naturalistes

Roselin cramois* : 1 ind. le 02/06 à Frasné (25) ; 1 ind. le 16/06 à Houtaud (25) ; 1 ind. les 16 et 17/06 à Bannans (25)

Bruant des neiges* : 1 ind. du 03 au 07/02 (apparemment prédaté par un épervier d'Europe) à Bannans (25) ; 1 ind. le 20/02 à Lajoux (39)

Bruant fou : au moins 10 ind. le 02/01, 5 le 19/02, 8 le 25/02, 5 le 05/03 à Salins-les-Bains (39) ; 6 à 10 ind. entre le 14/01 et le 14/02, puis 5 le 03/03 et 2 le 18/03 à Gevingey (39) ; 3 ind. le 23/02 à Gizia (39) ; 1 ind. le 07/04 à Château-Chalon (39) ; 1 ind. le 02 et le 04/06 à Baume-les-Messieurs (39) ; 4 ind. le 16/02 à Noidans-lès-Vesoul (70)

*données soumises à homologation *régionale* ou *nationale*, leurs validités sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Bruant des neiges © Claude Nardin



Sources principales : *Obsnatu la base* et *Obsnatu la liste*.

Synthèse : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Merci aux 156 observateurs pour la transmission de ces observations : Thomas Armand, Simon-Pierre Babski, Guillaume Bach, Cyrielle Bannwarth (salariée LPO), Luc Barbaro, Julien Barlet, Hugo Barré-Chaubet, Olivier Benoist, Anaëlle Bernard, Laurent Beschet, Luc Bettinelli, Florent Billard, Nicolas Biron, Isabelle Bitschy, Thomas Blanchon, Guillaume Blondel, Michaël Bouillard, Béatrice Bricquet, Jérôme Brigatti, Lilian Brocaïl, Christian Bulle, Guillaume Cadier, Mathieu Carisey, Léa Chalvin, Pierre Chappe, Éric Chaput, Adrien Charbonneau, Christian Chirio, Lionel Clement, Margaux Clerc, Etienne Colliat, Kevin Courtois, Frédéric Crimmers, Jérôme Curie, Christophe Dassonneville, Jean David, Josée de Luca, Laurent Deforêt, Samuel Delon, Nick Derry, Samuel

Bruant fou © Claude Nardin



Curiosités naturalistes

Desbrosses, Nicolas Devillers, Emilie Donnet (stage), Benoit Droux, Didier Dubail, Mélanie Dugas, Alain Dupré, Pierre Durllet, Monique Faivre, Lionel Favre, Andrew Finlay, Hugo Foxonet, Serge Galliou, Claude Garnier, Mathieu Garnodon, Jean-Philippe Garret, Jean-Michel Gatefait, Laurence Gautherin, Michel Gauthier-Clerc, Vincent Generet, Emilien Genetier, Sébastien Georgel, Jean-Marc Gérard, Clément Giacomo, Marc Giroud, Jeanine Grandjean, Tristan Gruson, Kevin Guille, Willy Guillet, Willy Hagedet, Cédric Jacquin, Loreline Jean, Bastien Jeannin, Christoph Kaula, Marc Kéry, Madeleine Klein, Arnaud Lacoste, Jean-Luc Lambert, Julien Langlade, Christelle Lardier, Alexandre Laubin, Gilles Le Guen, Didier Lecornu, Samuel Lelievre, Roger Lemaire, Yann Lominet, Frédéric Lonchamp, Sylvie Lorin, François Louiton, Benjamin Luneau, Thomas Lux, Samuel Maas, Frédéric Maillot, David et Isabelle Maire, Michel Maire, François Manuelle, Bernard Marconot, Guy Marguet, Jean Pierre Marie, Arthur Martinot, Dominique Miche-

lat, Philippe Michelin, Vincent Milaret, Thierry Morel, Christophe Morin, Corentin Morvan, Kaelig Morvan, Anaïs Mottet, Claude Nardin, Gretl Nardin, Mathieu Normant, Tristan Noyere (salarié CCPM), Raphaël Nussbaumer, Manuel Oudard, Guy Pascal, Bastien Pascal, Jean-Philippe Paul, Sylvain Pellissard, Thierry Petit, Guillaume Petitjean, Julien Piette, Michel Pilette, Estelle Pion, Pierre Piotte, Christine Piotte, Martine et François Poumarat, Cyril Prevent, Frédéric Ravenot, Éric Renaud, Alexis Révillon (Ipo), François Rey-Demaneuf, Ghislain Riou, Dominique Robard, Dominique Robin, Claire Rouillon, Philippe Roveretto, Catherine Saliner, Michel Sauret, Renaud Serdet, Jan Siess, Mathieu Siol, Alain Solviche, Roger Soudagne, Schuler Theophane, Rémi Turban, Léa Turcat, Kevin Umbrecht, Stéphane Umhang, Emilien Vadam, Laurent Vallotton, Jean-Louis Vermot-Desroches, Marie-Pierre Voisin, Jean-Christophe Weidmann, Éric Wolff, Patrick Wolff, Stanislas Wroza

Guifette leucoptère © Jean-Marc Gérard



Panure à moustaches © Mathieu Carisey



Curiosités naturalistes

Herpétologie : faits marquants résumés de janvier à juin 2018

Lézard à deux raies : première mention de l'espèce à la croisée de la Bresse Comtoise et du Val d'Amour rapportée par un chat domestique le 6/05. Heureusement le mâle lézard s'en sort indemne

Couleuvre d'Esculape : pose café pour une jeune couleuvre d'Esculape venue se réchauffer sur la plaque chauffante de la cafetière chez un habitant de Mantry. La star d'un article du Progrès fut directement relâchée le 30/10/17

Salamandre tachetée : record de taille pour un individu dépassant les 23cm (taille adulte généralement entre 11 et 21cm) se baladant dans le gazon d'un particulier à côté de Luxeuil le 19/05

Sonneur à ventre jaune : un imago observé à la sortie de son trou d'hibernation le 06/01 dans le canton de Clairvaux-Les-Lacs (39)

Couleuvre d'Esculape © Le Progrès



à la faveur d'un redoux

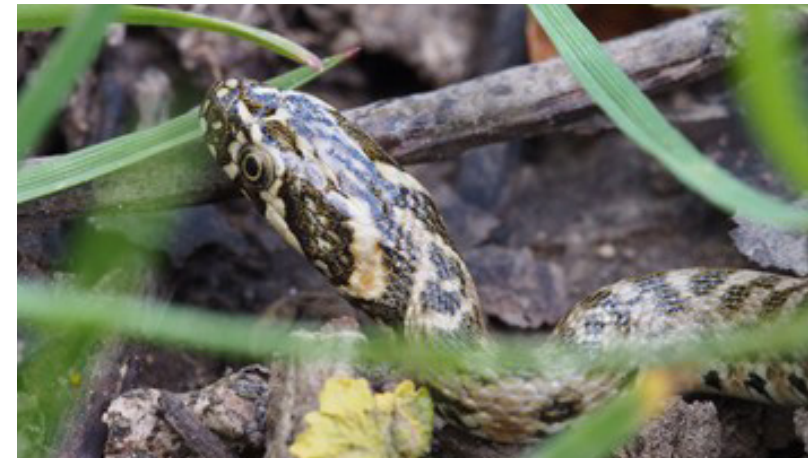
Couleuvre vipérine : entre le 1er et le 8/01, 2 ind. dérangés par la montée des eaux du Suran (39) et du Doubs (25) pendant leur hibernation. L'un des deux individus a été retrouvé dans un seau à récurer...

Vipère péliade : 10 observations d'ind. mélaniques contactés du 14/04 au 29/06 dans le Second Plateau du Doubs (25)

Côté effectifs records :

- rainette arboricole : chœur impressionnant d'au moins 300 mâles chanteurs contactés le 12/04 dans une commune du canton de Combeaufontaine (70). Jusqu'à présent une seule donnée

Couleuvre vipérine © J. Grandmougin



Curiosités naturalistes

estimait un chœur à plus de 200 rainettes vertes dans Obsnatu la Base ;

- au moins 207 sonneurs adultes comptabilisés le 10/05 sur deux stations distantes d'à peine 200 mètres dans le Pays de Montbéliard Agglomération ;

- 20 trachémydes écrites adultes observées dans une ancienne gravière du Doubs le 3/04.

Sources principales : *Obsnatu la base* et *Herpeto-FC la liste*.

Synthèse : Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

Merci aux 12 observateurs pour la transmission de ces observations : Julie Besancon, Mathieu Carisey, Michel Cottet, Vincent Dams, Catherine Franck, Jean-Luc Lambert, Titouan Leclerc, Dominique Malécot, Christophe Morin, Franck Ottaviani, Bastien Pascal, Mathilde Poirot

Sonneur à ventre jaune © Jean-Philippe Garret



Trachémyde écrite © Titouan Leclerc





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_47 // été 2018

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté
Maison de l'environnement de Bourgogne-Franche-Comté
7 rue Voirin - 25 000 Besançon
03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédacteur en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Isabelle Giroud, Sabine Mahut, Lauriane Besse, Léa Chalvin, Nicolas Lavanchy & Jean-Philippe Paul

Photo de couverture : Oie cendrée © Dominique Delfino

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - juillet 2018



**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**

*Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la
DREAL Bourgogne-Franche-Comté et la
Région Bourgogne-Franche-Comté.*